

Saint Augustin, dans son Livre Des heresies, à Quodvultdeus.

LA Secte des Manichéens tire son origine d'un certain Persan, qui s'appelloit *Manes*, mais dont les disciples changerent le nom, dans le tems que sa doctrine insensée commença de se répandre dans la Grece Car comme le mot de *Mane* en Grec signifie *insensé*, & qu'un tel nom alloit à faire traiter leur Patriarche de fou, ils le changerent en celuy de *Maniché*. Quelques-uns même d'entr'eux, qui avoient un peu plus de littérature que les autres, mais qui n'en étoient que plus grands imposteurs, ne trouvant pas ce nom encore assez déguisé, doublerent la lettre N. & au lieu de *Maniché*, ils l'appelloient *Manniché*, comme qui diroit *Distributeur de la Manne*.

Celui-ci donc, marchant sur les traces de quelques autres Heretiques, imagina deux principes, contraires l'un à l'autre, (a) qu'il supposoit éternels; & deux natures ou deux substances, l'une bonne & l'autre mauvaise; (b) prétendant qu'elles étoient entrées en guerre l'une contre l'autre: que dans cette guerre il s'étoit fait un mélange des deux; qu'une partie de la bonne avoit trouvé moyen de se démêler de la mauvaise, mais que ce qui n'avoit pû s'en tirer étoit tombé avec la mauvaise dans la damnation éternelle; (d) sans compter beaucoup d'autres extravagances, à quoy cette supposition les conduit, & dont le détail nous meneroit trop loin.

C'est sur ce principe impie & chimerique, qu'ils soutiennent que les ames des hommes sont de même substance que Dieu: (e) mais qu'encore qu'elles soient bonnes de leur nature, elles sont mêlées avec la mauvaise substance, & ont besoin par consequent de quelque chose qui les en dégage.

Ils de neurent bien d'accord, que le monde est l'ouvrage de la bonne Nature, c'est-à-dire de Dieu: mais ils prétendent qu'il a été fait du mélange de la bonne & de la mauvaise substance, arrivé dans le cours de cette guerre qu'elles avoient eue l'une contre l'autre:

Que ce n'est pas seulement par la puissance de Dieu, agissant dans tout l'Univers, & dans tous les Elemens dont il est composé, que se fait la separation de la bonne & de la mauvaise substance; mais qu'elle se fait encore par ceux qu'ils appellent par eux-mêmes les *Élus*, à mesure qu'ils prennent de la nourriture: (g)

Car ils croient, qu'il y a quelque partie de la substance de Dieu mêlée avec les choses bonnes à manger, aussi-bien

Liv. 5. ch. 10. n. 20. & ch. 11. vers la fin
 17. ch. 2. & chap. 3. n. 5. l. 13. ch. 10. b. l. 4. h. 15. n. 14. & l. 5. ch. 10. n. 20. c. l. 7. ch. 2. n. 3. d. l. 4. n. 15. n. 10. vers la fin & l. 5. c. 10. vers la fin. e. l. 4. ch. 15. n. 26. & l. 5. ch. 10. n. 18. vers la fin & l. 9. c. 4. n. 10. f. Liv. 7. ch. 2. vers le milieu. g. liv. 3. c. 10. & l. 4. ch. 1. vers le milieu.